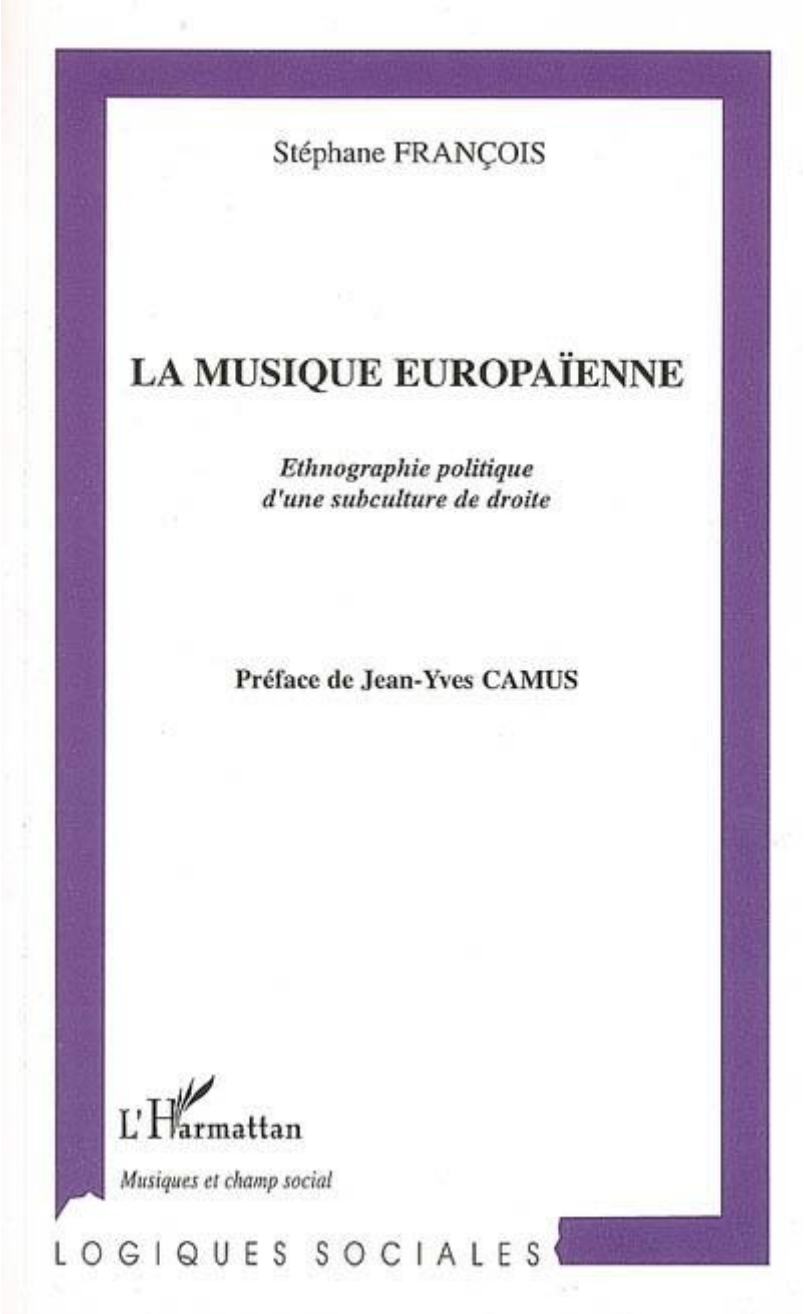
La Musique europaïenne - Ethnographie politique d’une subculture de droite de Stéphane François (Editions de L’Harmattan - 2007)



Subdivision méconnue du rock, le néofolk ou dark folk

est malgré son nom un descendant direct de la musique industrielle et en particulier de son concept de départ : l’atonalité, l’utilisation du bruit au détriment de la mélodie et un discours plus agressif que les genres traditionnels. L’eurocentrisme sera aussi une caractéristique du genre, le néofolk s’abreuvant largement de l’histoire, de l’art et des religions européens, d’où un anti-christianisme souvent virulent. Se rejoignent dans les rangs de cette scène très particulière des activistes extrêmes, de droite comme de gauche, se confondant même quelquefois au risque de stigmatiser des

groupes authentiquement apolitiques ou simplement provocateurs. L’effet "passerelle"...

Le jeu trouble de certains groupes fascinés par les totalitarismes (autant allemand que russe) et même carrément auteurs de concepts musicaux très ambigus (**NON**, **ALLERSEELEN**, **BLOOD AXIS**...) provoquent depuis des années des remous dans une scène d’un intérêt artistique rare. Il existe des liens entre néofolk et courants identitaires, nationalistes-révolutionnaires. C’est là-dessus que l’auteur revient et livre une véritable enquête. Il montre l’intérêt des artistes pour certaines périodes historiques (Antiquité, Moyen-Âge, 1850-1950), pour l’occultisme, le néo-paganisme post moderne et le satanisme. Et c’est là que le livre pêche un peu : la partie à propos des groupes de black-metal est pour le moins faible et peu documentée. Dommage.

Pour conclure, l’auteur en général évite de généraliser ou d’exagérer - un point très positif sur un dossier épineux comme celui-là ! - et s’appuie sur des références sérieuses. On sent une immersion dans le milieu nuancée par une distance par rapport aux protagonistes de cette étude. Succinct, mais convaincant.

166 pages, 15 €

ISBN : 2296015913

© GED Ω - 19/08 2008

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.